

## DECLARATION LIMINAIRE FO

Nous venons d'assister il y a quelques jours à un réveil des services opérationnels de la DSNA sur la résilience de leurs systèmes informatiques. Une opération habituelle de montée de versions sur le datacenter de la DNUM a provoqué de très fortes interrogations de la part des services de la DO sur les nombreux systèmes hébergés sur les infrastructures SIGP de la DGAC : que va-t-on perdre en salle de contrôle ? quels outils ne fonctionneront pas pendant plusieurs heures ? Plus de messagerie outlook pour des services opérationnels qui communiquent avec leurs partenaires externes ?

La DSNA a fait le choix de faire reposer sur l'informatique de gestion de très nombreux outils d'aide à la décision pour les contrôleurs aériens ; nous ne citerons que quelques projets : CHMI, Prince, CADAS, Madison, et toutes les infrastructures cœur de réseau. Ce sont deux réseaux qui cohabitent aujourd'hui : celui de la navigation aérienne et le reste, supporté par le SIGP. On ne parle pas encore de MISO DNUM quand des travaux sont programmés, mais on n'y est pas loin. La DSNA a-t-elle bientôt prévue d'intégrer l'Informatique de gestion au périmètre ATSEP ?

Résultat pour ces travaux et la coupure prévue le samedi 28 juin dernier : une demande de report de la DSNA pour cette opération qui, un samedi et en journée, n'est décidément pas possible : trop de risques ! L'opération a été finalement reprogrammée dans la nuit du samedi 5 au dimanche 6 juillet.

Cet épisode démontre une évidente incohérence entre la sécurité opérationnelle de ces outils et les moyens accordés.

Les inquiétudes légitimes des services opérationnels de la DO arrivent un peu tard : de très nombreux systèmes opérationnels tournent déjà sur le SIGP depuis des années, et uniquement en horaire de bureau. L'utilisation d'une messagerie externalisée, reposant sur le Réseau Interministériel de l'Etat fait peur à beaucoup de services. Nous avons connu un ancien DSNA qui n'avait pas voulu lâcher ses informaticiens au profit de l'ancienne DNUM de l'époque, conscient que l'imbrication des AIG DSNA, au sein des services techniques était un vrai atout pour nos services de contrôle. Ce n'est plus le cas aujourd'hui et FO le déplore !

Au dernier CSA DGAC, la Secrétaire générale a avoué que les équipes IG des SIR faisaient avec les moyens qu'ils avaient : la question de l'utilité des astreintes Informatique avait été innocemment posée et la réponse a été évidente : la DGAC ne mettra pas plus de moyens en interne pour fournir ce service. Pour assurer le service en dessous du minimum, la DNUM appelle même à l'aide des AIG de SIR quelques jours par an à St Pierre et Miquelon, pour pallier au plus pressé et dépanner les collègues qui patientent des mois et des mois pour avoir des outils à peu près opérationnels. Quand la DGAC choisira-t-elle de traiter le sujet sérieusement ? Une autorisation d'embauche d'un seul contractuel serait-il trop demandé ?

Pire, dès 2026, le Secrétariat général choisit d'externaliser encore plus l'informatique pour remplacer des Ouvriers d'Etat par des solutions d'infogérance, mais qui dans la réalité, seront bien loin des préoccupations opérationnelles de la navigation aérienne. De nombreuses administrations avaient fait ce choix il y a plus de 20 ans et depuis, elles ont fait marche arrière et ont réinternalisé cette fonction support, la DGAC aurait-elle des œillères ?

FO souhaitait alerter ici tous les services présents de l'incohérence croissante entre les besoins des services locaux et les décisions nationales prises sur l'Informatique de gestion, en sécurité et en qualité du service rendu. Faudra-t-il attendre un accident industriel, un nouveau rapport du BEA ou une attaque informatique d'une belle ampleur relayée dans les médias, pour que la DGAC fasse marche arrière sur ce type de réorganisation ?

Merci de votre attention.

